

**COMITE DE DEFENSE DES RESIDENTS DU QUARTIER DE LA CEREREDE ET DE SA
PERIPHERIE**

**"Les Cigales" Chemin de la 2ème écluse La Céreirède 34970 LATTES
Association Loi 1901 n° 3/16570**

Association regroupant des habitants de Montpellier sud et de Lattes nord (400 personnes environ), nous avons assisté à toutes les réunions de notre région : Montpellier, Avignon, Nîmes, Sète et Narbonne, nous permettant à la fin de ce débat de faire quelques remarques.

1) Seule la rencontre de Narbonne a été constructive, dans une ambiance conviviale, avec des échanges que chacun s'est appliqué à limiter sans la hantise de l'horloge. On a pu prendre plusieurs fois la parole, poser des questions, proposer des solutions de bons sens, faire connaître ce qui se fait chez les voisins.

2) Arrivant à la fin de ce débat, nous constatons :

A/ Que curieusement, les " politico - économiques " (sauf quelques-uns dont les représentants des ports de Barcelone à Montpellier, et de Marseille à Sète et des représentants du transport fluvial à Avignon) sont axées sur le *tout bagnole* sans voir plus loin que la rentabilité économe immédiate. L'avenir de la planète, de nos descendants, mais simplement de nous-mêmes, sera fait de jours où nous regretterons notre aveuglement et notre amour de la rentabilité poussée à l'extrême.

B/ Que les associations soulèvent l'aberration économique qui consiste par exemple à :

- pêcher en un point x, traiter au Portugal, mettre en boîte en Pologne,
- fabriquer des flans de crème catalane en Grande-Bretagne, les revendre en France (dans le Sud !)
- élever en Italie des veaux, nés en France, les ramener en France ou en Espagne sous forme de produits de boucherie... etc....

Les politiques, les chambres de commerce et d'industrie, les transporteurs ne sont en rien scandalisés par ces échanges mal pensés, qui sont une source d'encombrement routier, de majoration des coûts, notamment du prix de revient, de pollution atmosphérique....

C/ Que s'ils ont été évoqués, les problèmes hydrologiques : inondations, alimentation, n'ont pas été sérieusement appréhendés.

D/ Que le Débat Public ayant commencé à décortiquer le problème doit être continué en traitant de la circulation autrement :

- nécessité de réorganiser les circuits
- nécessité de ne plus pratiquer le " flux tendu ". Les stocks ne doivent pas se promener sur l'autoroute. ... etc. ...

3/ En ce qui concerne l'autoroute A9 dont le doublement a été mis à l'enquête avant le Débat, les riverains estiment tous qu'il est impératif d'aménager les voies d'entrée de sortie sur l'agglomération montpelliéraine, d'en créer d'autres, de réguler la circulation aux heures de pointes en ce qui concerne la circulation des poids lourds, d'amener la population nouvelle à faire coïncider dans la mesure du possible habitat - lieu de travail (nécessité d'une politique d'aménagement du territoire), d'aménager sérieusement la nationale 113, de créer

des périphérique urbains autour de Montpellier, Nîmes, Béziers. Penser sérieusement au débouché de l'A75, de désenclaver le Nord de l'agglomération montpelliéraine.

En aucun cas il ne faut doubler l'A9 au sud de Montpellier

Un Débat Public serait impératif pour toutes ces propositions.

Nous attendons des élus de cette régions qu'ils s'impliquent totalement dans une réflexion qu'ils n'ont pas daigné aborder lors de ce débat.

Il faut prendre en compte les risques d'inondabilité, le problème des nappes phréatiques, l'augmentation non encadré de la nouvelle population, la disparition au profit de la bagnole ou ferroviaire d'un patrimoine architectural, de terroirs, de cultures vivrières et viticoles (maraîchères et A.O.C.) en échange d'une pollution diminuée de gaz à effet de serre.

Nous pensons la C.N.D.P. a encore du boulot

En ce qui concerne le ferroutage et la future L.G.V. entre Nîmes et Perpignan, R.F.F. a plusieurs fois annoncé lors des diverses rencontres l'entrée du privé dans le financement des travaux à venir.

A aucun moment les syndicats de transports n'ont été amené à se positionner sur cette solution. Il ne faut pas se focaliser sur ces nouvelles voies, mais penser à réaménager le réseau ferré existant et penser à desservir la France d'Est en Ouest.